

Jubilé sacerdotal de M. l'Abbé Pierre-Louis Wermeille

En ce beau dimanche ensoleillé du 8 juillet 2018, les paroissiens d'Alle et les ami-e-s du jubilaire étaient en émoi et en communion de prières pour fêter et honorer celui qui, le 7 juillet 1968, célébrait sa première messe dans son village. L'émotion, non dissimulée, se lisait sur les visages.



Le jubilaire était entouré de sept prêtres et de M. Yannis Cuenot, adjoint au vicaire épiscopal. Etaient notamment présents à ses côtés M. l'abbé Jean-Pierre Babey, curé d'Alle, et son confrère d'ordination, M. l'abbé Yves Prongué, qui a fêté dans son village de Buix, le 1^{er} juillet 2018, son jubilé sacerdotal.

D'emblée, l'Abbé Wermeille remercia Dieu de l'avoir gardé fidèle à son service et à celui de l'Eglise.

Dans son homélie, il mit en relief le lien fort et indissociable qui unit le prêtre et l'Eglise, comprise dans le sens de la communauté des baptisés. La première Eglise qui l'a soutenu, c'est vous, déclara-t-il, car c'est dans cette paroisse d'Alle que sa vocation au Sacerdoce est née et a mûri.

Au cours de son histoire, l'Eglise a connu des périodes florissantes. Elle s'est montrée soucieuse de passer des paroles aux actes, par exemple dans l'aide apportée aux malades, aux infirmes, aux pauvres. C'est elle qui a fondé les hôpitaux. Elle s'est préoccupée de l'instruction des couches sociales défavorisées en inventant l'école.

Un événement d'importance fut le Concile de Vatican II qui se tint à Rome de 1962 à 1965. Il fallait « dépoussiérer » l'Eglise pour qu'elle s'ouvre au monde et entame avec lui un véritable dialogue. Ce fut l'Aggiornamento, ou « mise à jour ». L'événement suscita un énorme enthousiasme ! Les prêtres répercutèrent l'esprit du Concile et ses décisions dans leurs paroisses et leurs services ecclésiaux. De nombreux laïcs s'engagèrent dans des groupes nouveaux ou déjà existants. L'Abbé Wermeille pensa entre autres à Caritas, le service social de l'Eglise catholique, fondé au Jura en 1970. Dès la fin des années 1980, l'arrivée des agents pastoraux laïcs fut une révolution providentielle qui gratifia l'Eglise d'une cure de jouvence.

Aujourd'hui, la relation de l'Eglise au monde n'est plus la même. Elle n'a plus l'audience qu'elle avait. Ses efforts d'adaptation ne manquent pas, mais les changements du monde, les progrès fulgurants des sciences, des techniques, des moyens de communication, et l'offre illimitée des biens de consommation ont transformé les mentalités, les mœurs et les comportements. L'Eglise se voit de plus en plus marginalisée, son discours passe mal, l'idéal évangélique qu'elle propose convainc peu. Elle vit une situation de crise qui l'oblige à se remettre en question.

En conclusion du sermon et à l'image d'une fresque aux multiples visages, l'Abbé Wermeille dépeignit ses rêves, en premier une Eglise qui ne se lasse jamais de chercher Dieu, par Jésus-Christ qui en est l'incarnation dans le monde et qui peut nous faire entrer dans son mystère ; ressuscité d'entre les morts, il est le premier enfant du Royaume des cieux, il est vivant auprès de Dieu, mais il reste toujours avec nous. L'Eglise n'existe pas sans lui. On comprend l'importance vitale de lui être attaché comme le sarment de vigne l'est au cep. Par la prière, l'écoute et la méditation de l'Evangile, la participation au repas eucharistique, nous grandissons à son image.

Une Eglise qui aime tous les hommes, mais qui privilégie les petits de ce monde, les pauvres, ceux qui sont fragilisés comme les personnes âgées, les malades, les infirmes, les oubliés, les dépressifs, les marginaux, les mal-aimés. Ces personnes nous éduquent et suscitent en nous des sentiments d'humanité.

Les écouter vous parler en toute confiance du poids de leurs souffrances, de leurs doutes, de leur résignation, mais aussi de la joie et des espoirs qui les habitent, est un vrai cadeau !

Une Eglise qui s'ouvre au monde, qui sait reconnaître tout le bien qui s'y accomplit. Les chrétiens n'ont pas le monopole de la charité, du partage et de la fraternité ! D'autres mènent des actions courageuses qui défient la société, empêtrée dans sa mentalité individualiste et sa cupidité débridée.

Une Eglise enfin qui prêche assidûment la résurrection, celle du Christ et celle qu'il nous a promise. La résurrection est au cœur de notre foi, elle est l'avènement d'une terre nouvelle où la mort n'existera plus et où la vie explosera en bonheur éternel !

Les chantres de la société Sainte-Cécile firent montre de tous leurs talents pour rehausser la messe, qui fut en plus égayée par quelques interprétations des fanfares réunies l'Ancienne et le Grütli d'Alle.

M. Olivier Fleury, président de Paroisse, s'exprima pour dire tout le plaisir et la joie qu'éprouve la communauté à fêter l'Abbé Wermeille. C'est une grâce de pouvoir marquer un tel événement. Il rappela l'ordination à Soleure le 29 juin 1968 puis la première messe célébrée dans cet édifice entouré notamment de la bienveillante attention de notre ancien curé l'Abbé Farine, et son engagement dans différentes paroisses du Jura pastoral et maintenant encore au service de l'aumônerie de l'hôpital de notre Canton. C'est toute la communauté qui s'associe à l'hommage adressé à l'Abbé Wermeille au nom des autorités paroissiales.

Cadet des vingt nièces et neveux du jubilaire, Pierre-Louis Wermeille, son filleul, apporta en paroles bien senties un message d'amitié et d'affection, au nom de la famille, dont le village d'Alle est le berceau, pour les Wermeille descendants d'Antoine et de Jeanne née Bouille. Cette journée sera l'occasion d'un précieux moment de retrouvailles conviviales et familiales. Durant ces cinq décennies, Pierre-Louis n'a jamais cessé de témoigner pour les membres de sa famille une attention pleine de douceur et de bienveillance. Nous reconnaissons en lui un pilier de la famille, une figure de jovialité et de sagesse sur qui nous savons pouvoir compter. Sa présence rassurante a toujours été appréciée comme celle d'un homme de foi, qui nous indique que les moments marquants d'une vie ont un sens et doivent être porteurs de confiance et d'espérance. Pierre-Louis Wermeille rappela à son parrain toute l'estime et le respect que nous lui portons. Et de lui souhaiter une retraite qui ne manque pas d'être très active, car nous avons besoin de lui, l'Eglise a besoin de témoins engagés et enthousiastes tels que lui...

A la sortie de la messe, l'Abbé Wermeille salua personnellement tous les fidèles, et un apéritif fut offert et servi par la Paroisse sur le parvis, où les deux fanfares du village interprétèrent en commun quelques morceaux de choix de leur répertoire.

Le repas de midi qui suivit fut servi à la salle des fêtes, superbement décorée pour la circonstance par les nièces du jubilaire. On y compta quelque 230 convives. Après la prière de M. l'Abbé Prongué, parents, amis, contemporains, membres du Conseil de Paroisse, de la Sainte-Cécile et des deux fanfares dégustèrent le succulent repas préparé par la boucherie Domon d'Alle. Le concours des Dames de l'ouvroir missionnaire de la localité fut précieux pour le service de la table. L'après-midi fut agrémentée par de beaux morceaux d'accordéon joués par Rémy Julien.

C'est dans une ambiance chaleureuse et festive que se poursuivirent ces privilégiés moments de rencontre et de riches échanges, en toute convivialité et fraternité.

Alle, septembre 2018

Raymond Julien, Alle
Neveu de l'Abbé Wermeille